

Réflexions sur les arts martiaux et la compétition

La pertinence des compétitions dans les arts martiaux et en taï chi chuan en particulier, est un débat qui agite la communauté des pratiquants depuis très longtemps. Probablement depuis le développement des systèmes compétitifs des sociétés modernes fondés sur la recherche de la performance et de l'efficacité.

Or, à mon avis, le taï chi chuan ne peut être assimilé à une activité sportive comme les autres. Il s'agit bien en un sens d'exercices physiques codifiés, mais ils sont englobés dans un art total du corps où ne se joue pas la recherche d'une performance mais, plus fondamentalement, l'accomplissement de soi. Dans les arts martiaux traditionnels, le premier adversaire est soi-même et le travail se fait le plus possible en harmonie avec son partenaire.

Le taï chi chuan prend soin du corps et de l'énergie véhiculée, il est basé sur la relaxation et non pas sur la tension. Le sport est basé sur la compétition, l'ambition, l'opposition à l'autre. Quant à la montée d'adrénaline ressentie lors des combats sportifs, comme les tui shou, il s'agit tout au plus du trac de l'acteur avant son entrée sur la scène. Bien loin de la sensation éprouvée lors des combats tels qu'ils sont évoqués dans les arts martiaux en général.

Mon propos n'est pas d'opposer le taï chi chuan traditionnel d'un côté, à son aspect sportif de l'autre. Les anciens et les nouveaux. Les archaïques et les modernes. Mais plutôt de montrer que la compétition n'est absolument pas un passage obligé, une condition nécessaire et suffisante, pour devenir un bon pratiquant de taï chi chuan.

Alors, la compétition est-elle compatible avec la pratique du taï chi chuan ?

A mon sens elle l'est si l'on garde bien à l'esprit deux notions importantes :

- 1- la compétition n'est qu'une émanation très réductrice du taï chi chuan. Son aspect ludique en quelque sorte,
- 2- la compétition, surtout si l'on gagne, ne doit pas engendrer le réveil de nos bas instincts : l'orgueil, le sentiment de supériorité...

Alors seulement, la compétition peut s'intégrer au taï chi chuan, avec une véritable plus-value pour ses pratiquants, tout en respectant son éthique, ses idéaux et ses principes fondateurs.

Christian YOX